

# → **Crime à Cannes**

*Dans cette histoire, vous allez rencontrer :*

**Alex Leroc.** Un journaliste qui vit uniquement pour son travail. Il a une conviction et il la répète tout le temps : « Le monde est intéressant quand on lui pose des questions. » Il est toujours en retard, il est toujours stressé.

**Jacky.** Photographe de presse et collègue d'Alex. Pour être en pleine forme physiquement, il passe beaucoup de temps dans une salle de gym. Il manque de confiance en lui et il tombe amoureux de toutes les femmes qu'il rencontre. Enfin, il est souvent jaloux d'Alex.

**Nina.** L'autre collègue d'Alex, jeune femme intelligente, experte en art. Elle pratique le *kick boxing* mais elle compte surtout sur son intuition pour résoudre les affaires délicates.

**Pierre Dulac.** Le patron de *L'Avis*. Il est un peu autoritaire et très impatient.

**Philippe Frisson.** Ancien homme d'affaires recyclé dans le cinéma. Bel homme mais pas très bon acteur, il a besoin de la presse pour faire sa publicité.

**Eva Trogen.** Top-modèle suédoise. Compagne de Philippe Frisson. Elle déteste les interviews.

**Rod Book.** Acteur américain à la mode. Il accorde beaucoup d'interviews, mais il déteste parler de ses problèmes sentimentaux. Il est très impulsif.

**Santino.** Restaurateur italien. Il a beaucoup d'informations précieuses sur les stars de Cannes et les transmet avec plaisir à Alex et ses collègues.



## **Jeudi 8 mai**

*À tous les journalistes de L'Avis.  
Réunion de toute l'équipe demain à 12 h 30. Important.  
Objet : Festival de Cannes<sup>1</sup>. Distribution des reportages.*

## **Vendredi 9 mai, Bruxelles**

À 12 h 40, j'arrive au bureau en courant. Je suis très énervé, je monte par l'escalier pour aller plus vite. Dulac, le directeur, a déjà commencé la réunion. Il s'interrompt et me regarde entrer.

- Eh bien Alex, je vous signale que vous êtes en retard !
- Excusez-moi, il y a des problèmes de circulation, il y a beaucoup de voitures en ville aujourd'hui...
- Vous ne venez pas à moto d'habitude ?
- J'ai eu un problème mécanique avec ma moto. J'ai pris un taxi, mais aujourd'hui, c'est incroyable : traverser Bruxelles m'a pris 50 minutes et pourtant ce n'est pas l'heure de pointe<sup>2</sup>. Vous pouvez imaginer ça ?
- Non. Je n'ai pas d'imagination. Je viens tous les jours de Namur<sup>3</sup> en train et je suis toujours à l'heure.

<sup>1</sup> Célèbre festival du film qui a lieu à Cannes depuis 1946.

<sup>2</sup> L'heure où il y a le maximum de circulation. À Bruxelles : de 8 heures à 9 heures le matin ; de 17 à 19 heures, l'après-midi.

<sup>3</sup> Namur est une ville belge, c'est une ville assez petite mais c'est la capitale de la Wallonie, elle se trouve à 60 km de Bruxelles.

Dulac est de mauvaise humeur. Je m'assieds à côté de Nina, et je prends mon agenda électronique.

— Le Festival de Cannes commence lundi et il y a beaucoup de travail. Il faut s'organiser, annonce Dulac.

Je regarde Nina, ma collègue. Elle me sourit. Elle voit bien que je suis énervé par l'attitude du chef.

— C'est pas grave, me dit-elle à voix basse. Tu connais Dulac, il est un peu autoritaire.

— Il m'énerve, il me stresse !

— Tu n'as pas l'air en forme. Est-ce que tu as mangé quelque chose aujourd'hui ?

— Non ! Je ne prends jamais de petit-déjeuner et si Dulac convoque une réunion à l'heure du déjeuner, quand veux-tu que je mange ?

— Le petit-déjeuner, c'est un repas important, Alex.

— Écoute, Nina, tu es très gentille mais tu n'es pas ma mère. Et en plus, je te signale que je suis un grand garçon.

Elle rit.

— Excuse-moi, tu as raison.

Elle me sourit, je lui souris aussi. C'est une chouette<sup>4</sup> collègue, Nina.

Mais ensuite, c'est Dulac qui me regarde avant de tourner la tête vers Jacky. Il ne sourit pas. Dulac ne sourit jamais.

<sup>4</sup> Familier : sympathique, agréable.

— Alex, Jacky, je vous envoie tous les deux à Cannes. Mais attention, c'est sérieux ! C'est pas des vacances<sup>5</sup> : je veux beaucoup d'interviews, je veux des sensations, des émotions, des secrets. Chaque jour, vous m'envoyez une page avec vos impressions, vos découvertes et bien sûr, vos photos. Une sorte de « journal de bord » écrit par un visiteur curieux de tout ce qui se passe. Vous comprenez ce que je veux dire ?

— Oui, oui, dit Jacky. Comptez sur nous. Et Nina? Elle ne vient pas avec nous ?

— Elle, elle part aujourd'hui en vacances, n'est-ce pas, Nina ? dit Dulac.

— C'est vrai, je prends une semaine de vacances à Nice mais vous pouvez toujours m'appeler. Nice, c'est juste à côté de Cannes. Si vous m'invitez à dîner, j'accepte de travailler à temps partiel : j'adore les restaurants de la Croisette !

— Tu seras notre invitée spéciale, dis-je.



### **Lundi 12 mai. Dans le train, en direction de Cannes**

C'est impressionnant le TGV : en quatre heures, on traverse toute la France. On n'a pas le temps de regarder les paysages. C'est fantastique mais je reconnais que j'ai un peu la nostalgie des vieux trains. Dans les vieux films, j'aime le bruit particulier que les roues du train font sur les rails. C'est un bruit que j'associe au cinéma, ça donne du rythme aux films policiers. Quand on entend ce bruit, ça signifie qu'il y a un danger. En TGV, je me sens comme dans un avion. Il faut reconnaître que c'est confortable. J'en profite pour lire tranquillement le programme du

<sup>5</sup> Français oral : ce ne sont pas.

festival et j'étudie un peu la filmographie des acteurs que je veux rencontrer.

Il est midi<sup>6</sup>, le train arrive à Cannes. Jacky m'accueille à la sortie de la gare. Je vois dans ses yeux qu'il est préoccupé par quelque chose.

— Salut Jacky, ça va ? Tu es déjà installé dans notre hôtel ?

— Ouais ! Mais il y a un problème.

— Ah oui, qu'est-ce qui se passe ?

— Quand tu penses à Cannes, tu penses aux plages et aux grands hôtels chics, n'est-ce pas ? Le Martinez<sup>7</sup>, le Carlton<sup>8</sup>, le Majestic, Le luxe, la classe, quoi ! Eh bien, tu sais où Dulac nous fait loger ? À l'hôtel Logeco.

— Je n'ai jamais entendu parler de cet hôtel.

— Normal. Regarde le plan de Cannes. Le Logeco est facile à trouver : de la plage, on prend la rue d'Antibes et on va jusqu'au bout de la rue, au bord du périphérique<sup>9</sup>. Le quartier est horrible, les immeubles sont tristes à mourir.

— D'accord, mais l'hôtel, il est comment ?

— Il y a le bruit des voitures sur le périphérique, les chambres sont minuscules, l'air conditionné ne fonctionne pas. Enfin, on a de l'eau chaude !

— Tu es sûr que ce n'est pas une erreur ?

— J'ai téléphoné à Dulac, à Bruxelles. Sa secrétaire dit que c'est le seul hôtel qu'elle a trouvé. À Cannes, toutes les chambres sont réservées depuis longtemps pour le festival. Elle est désolée.

— Bon, ben<sup>10</sup>, c'est la vie ! C'est *L'Avis*, comme dit Dulac.

<sup>6</sup> Midi correspond à douze heures. Minuit correspond à vingt-quatre heures.

<sup>7</sup> Hôtel très chic qui organise de grandes fêtes pour le festival du cinéma. Beaucoup de stars y réservent leur chambre.

<sup>8</sup> Hôtel prestigieux et très cher.

<sup>9</sup> En général, il y a un « périphérique » autour des grandes villes et des villes moyennes, c'est une autoroute pour détourner la circulation, pour éviter les embouteillages.

<sup>10</sup> Familier : bien.